

Au commencement était la Parole... *Am Anfang war das Wort...*

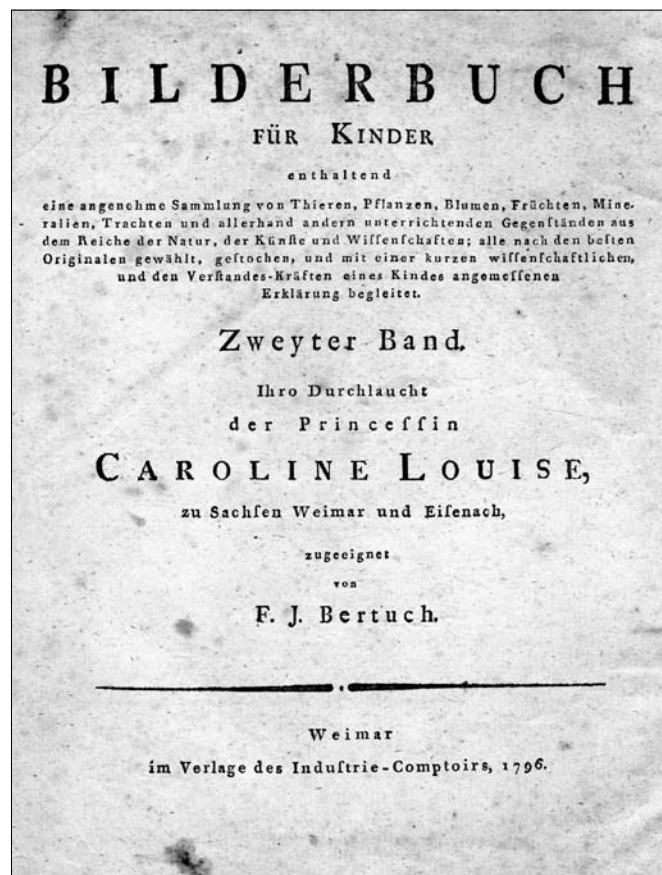
Sans vocabulaire, sans mots, il est difficile de s'exprimer. Mais faut-il pour autant assommer les élèves de listes de vocabulaire hebdomadaires à apprendre par cœur, qui aussitôt ingurgitées leur sortent de la tête dès que leur mémoire se relâche? La question au centre de la démarche de ce numéro est la suivante: comment les apprenant-e-s peuvent-ils/elles développer leurs compétences lexicales, à savoir élargir leur lexique et optimiser la maîtrise de celui-ci de manière autonome? Parmi les stratégies envisageables, se trouvent bien sûr les listes, mais aussi l'usage de dictionnaires et autres ouvrages de référence, les techniques de compréhension en contexte, etc. Afin de répondre de manière pragmatique, nous allons aborder ici cette thématique en deux volets: dans une première partie, nous allons présenter quelques articles qui problématisent divers aspects de la question de l'apprentissage/acquisition du vocabulaire et dans la seconde partie, nous proposerons des contributions concrètes et pratiques sur l'utilisation du dictionnaire en classe.

Tout d'abord, Jean-Marc Lüscher précise dans un premier article les notions de l'*étendue* du lexique et de *maîtrise* du lexique. En effet, la distinction ou la non distinction entre ces deux critères d'évaluation définis par le CECR porte à conséquence dans le cadre de l'évaluation certificative des compétences langagières DELF. Ainsi, l'auteur se prononce pour des listes de vocabulaire prédéfinies pour chaque niveau du CECR, en vue de faciliter une évaluation différenciée entre les connaissances lexicales et la maîtrise du vocabulaire. Quant à Laura Büchel-Loder, elle présente un éventail de stratégies que les apprenants adultes utilisent pour élargir leur vocabulaire sur la base

Ohne Wörter und ohne Wortschatz ist es kaum möglich, sich verständlich auszudrücken. Dennoch ist dies kaum ein Grund, Lernern wöchentlich eine Vokabelliste „aufzubrummen“, die schon bald wieder vergessen sein wird. Die Frage, die im Zentrum dieser Ausgabe von BABYLONIA steht, lautet deshalb: Wie können lexikalische Fertigkeiten, also der Erwerb, die Erweiterung und möglichst dauerhafte Beherrschung des Wortschatzes so gefördert werden, dass sich die Lernenden diese Kompetenzen im weiteren Verlauf autonom aneignen können? Die Verwendung von „Voclisten“, Wörterbüchern und anderen Nachschlagewerken und von kontextbezogenen Techniken zum Lese- oder Hörverständnis sind mögliche Strategien, auf die man dabei zurückgreifen kann. Um Klarheit zu gewinnen, wird die vorliegende Nummer in zwei Teile gegliedert. In einem ersten Block geht es eher um theoretische Aspekte des Wortschatzlernens und der Wortschatzarbeit im Unter-

richt, im zweiten Block um konkrete Vorschläge und Beispiele zum Einsatz von Wörterbüchern im Klassenzimmer.

Im ersten Artikel definiert Jean-Marc Lüscher die Begriffe Spektrum und Korrektheit, zwei Evaluationskriterien des Gemeinsamen Europäischen Referenzrahmens (GER). Er unterstreicht, in welcher Weise sich die Unterscheidung sowie die Nicht-Unterscheidung dieser Begriffe bei der Evaluation von Sprachkompetenzen für internationale DELF Zertifikationen auswirken können. Lüscher verteidigt den Einsatz von Wortschatzlisten, die einem bestimmten Niveau zugeschrieben werden, um eine differenzierte Bewertung von Spektrum und Korrektheit zu gewährleisten.



des résultats d'une étude empirique dans le cadre d'un projet de recherche à la HEP de Schaffhouse, auprès des futur-e-s enseignant-e-s du primaire. Dans une troisième contribution, Bettina Imgrund explicite les difficultés particulières auxquelles sont confronté-e-s les élèves dans le cadre de l'enseignement bilingue, où il devient nécessaire d'apprendre un lexique à la fois dans une langue cible – puisqu'elle se trouve être la langue d'enseignement – et dans la langue première, dans la mesure où les notions concernées n'y sont pas nécessairement connues. À l'aide d'exemples choisis, l'auteure montre à quel point il est important dans ce contexte d'enseignement de proposer aux élèves un lexique bilingue, même si cela peut être aussi une source de difficulté.

Dans la deuxième partie, nous nous pencherons donc davantage sur le statut, l'usage, les avantages et les désavantages des listes de vocabulaire, des lexiques et des dictionnaires. Après une typologie des dictionnaires édités chez Langenscheidt présentée par Wolfgang Walther, Dorota Swiatkiewicz-Sikluka fait le point sur la question de l'utilisation du dictionnaire et expose les enjeux sous-jacents à la thématique en montrant dans quelle mesure le dictionnaire est un outil d'accompagnement dans le processus de la maîtrise du vocabulaire. L'article de Jean-François de Pietro, tout en portant un regard critique sur l'emploi de listes de vocabulaire dans les salles de classe, s'interroge sur de nouvelles pistes d'enseignement qui visent une perspective interlinguistique. Claudia Friske et Käthi Stauer s'attachent à montrer dans leur contribution comment on peut intégrer de manière progressive l'utilisation de référentiels et le bon usage d'un dictionnaire en langue première et/ou en cours de langue à l'école primaire.

Tandis qu'après une première phase d'alphabétisation à l'école primaire, les élèves se familiarisent à l'usage du dictionnaire en langue première, une démarche différenciée est nécessaire en cours de langue. Ainsi, certains nouveaux manuels intègrent-ils, à l'exemple du manuel zurichois *Explorers*, des référentiels simplifiés sous forme de lexiques moins volumineux et proposant une sélection de termes adaptée au niveau et aux besoins des apprenant-e-s. L'usage de dictionnaires, de glossaires ou de lexiques apparaît ainsi comme une stratégie parmi d'autres qui, bien qu'elle semble être quelque peu délaissée dans les pratiques, devrait systématiquement être intégrée de manière explicite et guidée dans l'enseignement. En effet, muni-e de tels outils, l'apprenant-e développe non seulement son vocabulaire, mais aussi ses compétences langagières, à savoir parler, lire, écrire et écouter, et gagne en autonomie.

Sonia Rezgui

Im nächsten Beitrag berichtet Laura Büchel-Loder von einem Forschungsprojekt mit zukünftigen Lehrpersonen für die Primarstufe an der Pädagogischen Hochschule Schaffhausen und untersucht die Anwendung verschiedener Strategien, die der Erweiterung des Wortschatzes dienen sollen. In einem dritten Beitrag erläutert Bettina Imgrund die spezifischen Merkmale der Wortschatzarbeit im Rahmen des bilingualen Sachfachunterrichts und geht auf Herausforderungen ein, denen SchülerInnen ausgesetzt sind. Einerseits müssen sie den fachspezifischen Wortschatz in der Unterrichtssprache lernen, andererseits muss dieser Wortschatz häufig auch noch in der Erstsprache erworben werden. Anhand ausgewählter Beispiele zeigt die Autorin, wann sich der Einsatz eines zweisprachigen Lexikon als notwendig erweist.

Der zweite Teil dieser Nummer bezieht sich auf ausgewählte Aspekte im Zusammenhang mit der Anwendung von Nachschlagewerken. Wolfgang Walther präsentiert eine Typologie der Wörterbücher, wie sie bei Langenscheidt erscheinen. Dorota Swiatkiewicz-Sikluka erörtert den Einsatz von Wörterbüchern in verschiedenen Lernsituationen und spricht sich für ein gezieltes Training im Umgang mit Nachschlagewerken aus. Jean-François de Pietro untersucht Praktiken der Wortschatzarbeit sowie den Stellenwert von Wortschatzlisten und verweist nach einer kritischen Bilanz auf neue Umsetzungsmöglichkeiten in einer mehrsprachigen Perspektive.

Schliesslich zeigen Claudia Friske und Käthi Stauer, wie Strategien, Wörterbücher und Nachschlagewerke auf der Primarstufe progressiv integriert werden können: Nach einer Alphabetisierungsphase in der Schulsprache zu Beginn der Primarschule machen sich die SchülerInnen mit Wörterbüchern vertraut. Mit Beginn der ersten schulischen Fremdsprache wird jedoch ein differenzierter Umgang mit Nachschlagewerken nötig. Dazu integrieren die neuesten Lehrwerke wie z. B. Explorers vereinfachende Mittel wie das Glossar – als eine stufengerechte Auswahl von Wörtern. Der Einsatz von Wörterbuch, Glossar oder Lexikon entspricht jeweils der Wahl bestimmter Strategien, die – entgegen der leider immer wieder festgestellten Vernachlässigung – im Unterricht systematisch und explizit eingeführt und geübt werden sollten. Das hilft dem Lernenden, sein Repertoire an Wörtern zu erweitern, die kommunikativen Fertigkeiten zu trainieren und Autonomie zu gewinnen.

Sonia Rezgui